

BLAMONT.



## Blâmont - 1645 - Matthäus Merian

Cette gravure de Blamont figure dans le *Topographia Palatinatus Rheni et Vicinarum Regionum* (Topographie du Palatinat Rhénan), tome du *Topographia Germaniae* édité à Francfort en 1645 par le suisse Matthäus Merian.

Si le décor d'avant plan ne différait pas totalement, on confondrait aisément cette gravure avec celle de Joris Hoefnagel, éditée 60 ans plus tôt. Mais l'analyse de chaque détail démontre que Merian n'a pas simplement remanié une planche d'édition du *Civitates orbis terrarum*, mais s'est efforcé de reproduire le plus finement possible la gravure originale. C'est donc une vue réaliste de Blâmont, vers 1577, et non de 1645, puisque Matthäus Merian n'a jamais vu Blâmont :

- la palais renaissance, intact sur la gravure, a été ravagé par les protestants avant même la naissance de Merian, en 1587 ;

- le château a été attaqué en 1636, et le gouverneur de la ville a mis préalablement le feu à la ville et à l'église. Merian ne l'ignore pas, puisque les faits sont relatés (voir ci-dessous) dans le texte accompagnant sa gravure. En 1645, Blâmont n'est donc plus que ruines, achevées par le second siège de 1638, tout comme sont détruits quasiment tous les villages du Blâmontois, réduits parfois à un unique habitant.



### Matthäus Merian (1593-1650)

Matthäus Merian, dit l'ancien, est né à Bâle le 22 (ou 21) septembre 1593. Il part à 16 ans apprendre l'art de la gravure sur cuivre à Zurich avec Dietrich Meyer. On lit parfois qu'il "complète" ses études à Strasbourg, Nancy et Paris, avant de revenir à Bâle en 1615 : mais s'il se lie d'amitié lors de son voyage à Nancy avec le graveur lorrain Jacques Callot (1592-1635), c'est que la renommée de Merian est déjà telle qu'il participe, à compter de 1609, à l'édition par Jean Savine (imprimeur de l'abbé de Clairlieu) de la Pompe funèbre de Charles III, duc de Lorraine (qui porte la mention « *Mathaeus Merian fecit* »).

Merian et Callot partent alors pour Paris afin d'y exposer leur art de la gravure à l'eau-forte (gravure sur plaque métallique à l'aide d'acide nitrique). Matthäus Merian revient à Bâle en 1615, cherche à gagner l'Italie qui lui reste fermée pour cause de peste, et gagne Ausbourg, puis Stuttgart où il réalise différentes gravures. Après un voyage aux Pays-Bas, il effectue un premier séjour à Francfort, pour l'éditeur Johann Théodor de Bry, dont il épouse la fille Maria Magdalena en 1617. Il revient à Bâle en 1620. Il repart à Francfort en 1623, pour prendre en main la maison d'édition de son beau-père décédé, et devient citoyen francfortois en 1627.

Il édite divers recueils de cartographies, à l'aide du géographe Martin Zeiler (1589-1661), puis à compter de 1640, de son fils Matthäus Merian, « le jeune ».

Gravement malade depuis plusieurs années, il décède à Bad Schwalbach le 19 juin 1650. Son fils continuera la publication du *Topographia Germaniae* et du *Theatrum Europaeum*.

### *Blamont, Blamontium, Blancmont, Blanckenburg*

*Diese Lothringische Stadt / und Schloß / ligt auff der Strassen von Straßburg gen Nancy, zwischen Kauffmanns Saarbrück / und Lünenstadt. Ist zwar nicht groß / aber lustig / und vor dem jetzigen Krieg schön erbaut gewesen / in welchem sie Anno 1636. im September / von den Weymarischen erobert / außgeplündert / und auß ihrer eygenen Guarnison Verursachung biß auff 6. oder 7. Häuser / und das Schloß / abgebrant worden ist; weßwegen der Commendant / weil er schuldig daran gewesen ist / auffgehenckt worden; wie in dem neuen Meterano stehet. In dem Burgundischen Krieg / den Ertzhertzog Sigismund von Oesterreich / und seine Bundsgenossen / wider Hertzog Carlen von Burgund geführt / ist dieser Ort auch belagert / und erobert worden. Das gedachte Schloß ist alt / weit / und ansehnlich / an welchem der neue / und schön erbaute Hertzogliche Pallast steset / so nicht die geringste Zierde deß Städtleins zu seyn scheint. Die Inwohner legen sich fast alle auff den Ackerbau. Tassinus beschreibet dieses Städtlein kurtz also : Blamont est une petite ville fort plaisante, bastie vers la partie Orientale de la Braine.*

Note : la remarque finale en français sur la « Braine », tirée de l'Atlas de Tassin est incompréhensible.

